L'habitat dans le dijonnais du VI^e au XII^e siècle. De la villa au village : le processus d'agglomération des habitats du haut Moyen Âge dans la région dijonnaise d'après les données récentes

Patrick Chopelain

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/964>
DOI : 10.4000/cem.964
ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2004
ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Patrick Chopelain, « L'habitat dans le dijonnais du VI^e au XII^e siècle. De la villa au village : le processus d'agglomération des habitats du haut Moyen Âge dans la région dijonnaise d'après les données récentes », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 8 | 2004, mis en ligne le 10 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/964> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.964>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

L'habitat dans le dijonnais du VI^e au XII^e siècle. De la villa au village : le processus d'agglomération des habitats du haut Moyen Âge dans la région dijonnaise d'après les données récentes ¹

Patrick Chopelain

- ¹ La genèse de ce projet est liée à deux fouilles de sauvetage ayant eu lieu en 1998 et 1999 (respectivement Sully à Saint-Apollinaire et Pouilly à Dijon) dans la banlieue dijonnaise. Elles ont permis de révéler des structures jusqu'alors inédites dans l'agglomération. Lors de ses études portant sur l'habitat du haut Moyen Âge, M. Chaume (notamment dans ses études sur la topographie ancienne de Dijon ²) avait identifié une quinzaine de ces sites, sans pouvoir les caractériser de façon précise, puisqu'à l'époque la fouille archéologique d'habitat du haut Moyen Âge n'existait pas en France. Les découvertes de ces dernières années ont donc permis de les matérialiser et d'ouvrir de nouveau un dossier fondamental pour comprendre la dynamique du peuplement dans le Dijonnais et la mise en place (vers les X^e-XII^e siècles) de structures plus pérennes qui sont encore aujourd'hui (paroisses devenues communes) les cadres territoriaux dans lesquels s'inscrit l'organisation administrative de notre pays.

Le site de Pouilly (commune de Dijon)

- ² Il est localisé au nord de l'agglomération dijonnaise, près de la nationale 74 (Dijon-Langres), à proximité immédiate d'un château du XVIII^e siècle, lui-même précédé par un château attesté dès le XII^e siècle, et a fait l'objet de plusieurs opérations archéologiques qui ont permis de mieux cerner son évolution. La première mention de Pouilly sous la forme d'une villa (*in villa Poliac*) date de 822 (cartulaire de Saint-Étienne,

folio 2, IV). Le secteur que nous avons fouillé (Pouilly 3) a révélé deux périodes d'occupation.

- 3 Une occupation mérovingienne (VI^e-VIII^e siècles) : présence vraisemblable de trois bâtiments sur poteaux plantés et d'une demi-douzaine de fonds de cabane de forme quadrangulaire.
- 4 Une occupation des X^e-XII^e siècles : présence de deux fonds de cabane de forme subcirculaire et une autre structure excavée au nord des structures précédentes.
- 5 Les autres fouilles archéologiques entreprises sur ce site ont également livré des structures de ce type (responsables : A. Couilloud et E. Laborier).

Le Site de Sully (commune de Saint-Apollinaire)

- 6 C'est un site complexe qui présente une occupation, avec des périodes de reprise et d'abandon, allant de la Tène au XVIII^e siècle, permettant d'offrir une vision diachronique de l'occupation du sol de ce secteur de l'est Dijonnais. Nous n'aborderons ici que ce qui concerne l'occupation médiévale. Une des premières mentions de ce site est un acte de 1016 concernant l'Abbaye de Saint-Bénigne et mentionnant, parmi deux autres *villae* situées sur le territoire actuel de la commune de Saint-Apollinaire, la *villa de Sully*.

- 7 On peut y distinguer deux périodes d'occupation :
- 8 - une occupation mérovingienne (VI^e-VIII^e siècles) caractérisée par la présence de deux unités d'exploitation séparées par une centaine de mètres et d'une nécropole ;
- 9 - l'occupation des X^e-XII^e siècles est marquée par la présence de 5 à 6 unités d'exploitation dont la dispersion sur le terroir de Sully rappelle celle constatée pour la période mérovingienne. Deux structures (fonds de cabane) se distinguent par l'originalité de leur forme (circulaire) qui est inédite dans le Centre-est de la France ³.
- 10 Deux autres sites ont également fait l'objet d'investigations récentes : "La Tirbaude II", Cromois (commune de Saint-Apollinaire) fouillé en 1999 (sous la direction de M.-P. Clément Pallu de Lessert) et connu dès le IX^e siècle comme étant une *villa* et "les Épenottes", Carco (commune de Quétigny et Varois-Chaignot) également attesté comme villa au IX^e siècle (Chaume, 1936-1937).

Les "*villae*" dijonnaises, tentative d'identification et comparaisons :

- 11 Au vu des récentes opérations archéologiques de ces cinq dernières années, apparaissent un certain nombre de faits. Tous les travaux s'étant déroulés à l'emplacement d'un lieu-dit ou à proximité immédiate d'un lieu-dit identifié comme *villa* dans les textes du haut Moyen Âge ont révélé la présence d'un habitat avec des bâtiments sur poteaux plantés et, pour un certain nombre d'entre eux, des structures annexes (fonds de cabane). Leur datation oscille entre le VI^e et le XII^e siècle. Dans cette large fourchette chronologique, deux périodes d'occupation semblent particulièrement privilégiées : les VI^e-VIII^e siècles et les X^e-XII^e siècles. Il est à noter que cette fourchette chronologique correspond par ailleurs à une forme d'organisation du territoire et du paysage dont nous n'avons qu'une vague connaissance, succédant au système antique et correspondant pour sa datation basse à la période d'épanouissement du système paroissial.
- 12 Le constat de l'intérêt de ces sites pour la connaissance de l'occupation et de la dynamique de peuplement du Dijonnais induit de façon immédiate un autre constat : celui des menaces qui pèsent sur eux. Situés dans la couronne périurbaine, ils sont en

première ligne face aux nombreuses opérations urbanistiques qui se sont multipliées depuis trente ans (il suffit simplement pour s'en persuader de comparer des photographies aériennes de la zone de l'actuelle Toison d'Or : l'une prise en 1970 et l'autre en 2003). Ceci devrait donc déboucher au plus vite sur une mise en réserve archéologique ou à des fouilles avec des moyens adéquats sur les dernières parcelles conservées (ainsi Saint-Martin des Champs est à peu près totalement recouvert d'immeubles, le quartier de Saverney où l'emplacement exact de l'habitat médiéval n'est pas connu est occupé, entre autres, par un supermarché et le boulevard extérieur).

- 13 Le projet d'étude tel que nous l'envisageons pourrait donc s'articuler en plusieurs volets, appelés par la suite à fusionner pour aboutir à une synthèse générale. Tout d'abord une étude, site par site par chaque responsable (personnes concernées : B. Saint-Jean-Vitus, P. Quenton, P. Chopelain, E. Laborier, M.-P. Pallu de Lessert). Parallèlement, ce que nous appellerons deux "plates-formes communes" appelées à "renseigner" tous les sites :
- 14 - une "plate-forme" documentaire (en cours, P. Chopelain) concernant aussi bien le fonds d'archives anciennes des Archives municipales de la ville de Dijon et celui des Archives départementales de Côte-d'Or (première mention des sites et identification de l'environnement socio-économique de ces habitats : nature des cultures, présence de vignes, d'étangs, plans et cartes anciennes, etc.) que les bases documentaires récentes (photographies aériennes de la cellule carte archéologique du Service Régional de l'Archéologie et le fonds photographique très important de la COMADI. Communauté de L'Agglomération Dijonnaise) ;
- 15 - une plate-forme cartographique (mise en place d'un SIG – Système d'information géographique) intégrant toutes les données pouvant être spatialisées (S. Alix, P. Nogués, P. Chopelain).

NOTES

1. Voir P. CHPELAIN, "De la *villa* au village (VI^e-XII^e siècles) : le processus d'agglomération des habitats du haut Moyen Âge dans la région dijonnaise d'après les données récentes", dans F. PASSARD, S. GIZARD, J.-P. URLACHER, A. RICHARD (éd.), *Burgondes, Alamans, Francs et Romains dans l'est de la France, le sud-ouest de l'Allemagne et la Suisse. Actes des XX^e journées internationales d'archéologie mérovingienne, Besançon, 20-22 octobre 2000*, Besançon, Presses Universitaires Franc-comtoises, 2003.
2. M. CHAUME, "Topographie ancienne de la banlieue dijonnaise", *Mémoires de la Commission des Antiquités de Côte-d'Or, procès-verbaux des séances*, t. 21 et suivants, Dijon 1936-37.
3. Voir à ce sujet : P. CHPELAIN, "Le fond de cabane : permanence et mutation d'une structure annexe de l'habitat d'après les données archéologiques récentes (dijonnais)", *Mémoires de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, t. 39, 2000-2001.

INDEX

Index géographique : France/Dijon

Mots-clés : habitat, villa, village